

Jésus transfiguré

1Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et il les conduit à l'écart sur une haute montagne. 2Il fut transfiguré devant eux : son visage se mit à briller comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. 3Moïse et Elie leur apparurent, qui s'entretenaient avec lui. 4Pierre dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie. 5Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit de son ombre. Et une voix retentit de la nuée : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; c'est en lui que j'ai pris plaisir. Ecoutez-le !

6Lorsqu'ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre, saisis d'une grande crainte. 7Mais Jésus s'approcha, les toucha de la main et dit : Levez-vous, n'ayez pas peur ! 8Ils levèrent les yeux et ne virent personne que Jésus, seul.

9Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision jusqu'à ce que le Fils de l'homme se soit réveillé d'entre les morts. [Matthieu 17. 1-9]

Lève-toi, n'aie pas peur...

Le passage que nous venons de lire ce matin dans l'évangile selon Matthieu aurait de quoi faire pâlir bon nombre de réalisateurs hollywoodiens ! Bien avant l'invention du cinéma et de ses effets spéciaux les plus spectaculaires, l'auteur de ce texte millénaire témoigne d'une incroyable scène de *transfiguration* autrement dit de *transformation*...

Jésus conduit ses disciples sur les chemins raides et escarpés d'une haute montagne... Le soleil est à son zénith et les trois hommes peinent à le suivre... Où les mène-t-il ? Pierre, Jacques et Jean l'ignorent et continuent seulement d'avancer... Soudain le sommet... Le visage de Jésus s'illumine tel un soleil révélant les contours de deux silhouettes semblant surgir du néant... Serait-ce Moïse, le « tiré des eaux »¹, libérateur de tous les Hébreux ? A ses coté... Le prophète Elie ? L'illustre qui fut jadis emporté au ciel, dans la tempête, par un char et des chevaux de feu dont le retour est tant attendu ? Soudain le ciel éclate en un voile noir qui recouvre tout... Obscurité et silence... Soudain – une voix : « *celui-ci est mon fils bien aimé : écoutez-le...* » Pétrifié, les disciples tombent de terreur... Obscurité et silence... Soudain – une voix : « *Lève-toi n'aie pas peur* »... Encore ébloui, ils entendent et, progressivement, quand bien même encore vacillants et flageolants, ils voient comme jamais auparavant...

« Et dans la vraie vie ça donne quoi ? » me disait il y a quelques temps un paroissien... » Au culte c'est bien beau les histoires que l'on nous raconte, l'Évangile et tout ça... Mais dans la vraie vie ça donne quoi ? »

¹ Exode 2. 10.

En effet, aussi passionnante et fantastique soit-elle, cette *transfiguration* peut sembler bien éloigné de nos réalités et préoccupations quotidiennes... Et pourtant... A travers ce récit fort symbolique peut-être pourrions-nous entendre une Parole qui pourrait nous rejoindre plus particulièrement... Voyons cela...

1. La transfiguration dans son contexte

Revenons-en au contexte : cette parabole place Jésus au cœur de la tradition juive entre deux de ses prophètes majeurs qui symbolisent la stabilité de la Loi, avec Moïse et l'ouverture sur l'avenir, avec Elie... Sur cette montagne Jésus est reconnu comme *Fils bien aimé* par une parole extérieure à lui, qui le précède et le nomme en vue de lui donner le pouvoir d'agir dans le monde en acte et en parole : « *Lève-toi, n'aie pas peur* »... Une parole qui transforme, n'est-ce pas ?

2. En vue d'un quotidien transformé

Une Parole toujours extérieure à l'homme qui, paradoxalement passe par l'homme, et qui aura probablement fort transformé le regard du Réformateur Martin Luther : si l'ancien moine fut d'abord hanté par l'image d'un Dieu vengeur et terrible, il redécouvre cette parole de transformation dans les écrits de Paul, dont nous venons de lire un passage dans la deuxième épître aux Corinthiens... Une Parole de Dieu qui fait grâce à l'être humain que nous sommes de devoir sans cesse chercher à justifier son existence... Une parole qui nous donne de pouvoir prendre la parole en notre propre nom pour dire « je »...

C'est ce que redécouvrit le Réformateur, dans les vieux textes bibliques que nous lisons nous aussi aujourd'hui : cette parole très humaine nous assure que Dieu lui-même décrète que toutes et tous sommes *ses filles et ses fils bien aimés* : inconditionnellement aimés, acceptés et approuvés hors de toute logique de mérite car au bénéfice de cette promesse qui nous est à toutes et tous déjà personnellement adressée : *Tu es ma fille, mon fils bien aimé... Alors lève-toi, n'aie pas peur car moi je suis avec toi tous les jours, jusqu'à la fin du monde...*¹

Plutôt qu'absolument chercher à croire ou à « avoir » la foi, peut-être s'agit-il avant tout de se laisser être, accepter et recevoir en vue de vivre et d'exister simplement comme tel...

Au risque de nous laisser surprendre par une étonnante reconnaissance qui ne manquera pas de nous *transformer* pour nous mener en des chemins peut-être encore insoupçonnés...

¹ Matthieu 28. 20.